



## Musique classique

# À Gstaad, les jeunes pousses veulent croire en leur étoile

Outre sa cohorte de virtuoses confirmés, le Menuhin Festival est aussi le lieu où de jeunes musiciens prometteurs tentent d'intégrer son académie, basée à Rolle. Impressions d'un candidat.

### Claudio Poloni

Alors que le Menuhin Festival bat son plein (*lire encadré*), Gstaad a aussi vibré toute la semaine dernière aux accords des Rencontres musicales internationales. Depuis 1984, ces journées permettent de recruter de jeunes musiciens qui intégreront l'Académie Menuhin pendant trois ans, en résidence à Rolle.

Cette année, ils sont une quarantaine d'instrumentistes à cordes âgés entre 18 et 25 ans à avoir envoyé leur candidature, soit pour participer à des classes de maître, soit pour auditionner pour entrer à l'académie, ou pour les deux à la fois. Parmi tous ces dossiers, 25 ont été retenus, provenant d'une belle brochette de pays, dont la France, l'Espagne, Malte, la Serbie, l'Ukraine, la Géorgie, la Finlande, l'Allemagne, les États-Unis, et même la Chine, avec un violoniste qui sera auditionné en ligne.

Pourquoi un tel engouement? Les heureux élus passeront trois ans à Rolle, où ils seront nourris et logés, recevront une bourse pour subvenir à leurs besoins, mais où surtout ils pourront bénéficier d'un enseignement de qualité, assuré par des professeurs de renom, dont le violoniste Renaud Capuçon, directeur artistique de l'académie depuis 2019. Le plus important reste qu'ils pourront faire leurs premières

armes sur scène en participant aux nombreux concerts qui sont organisés non seulement à Rolle, mais aussi dans l'arc lémanique et à l'étranger.

### Révélation à l'âge de 3 ans

Cyprien Lengagne, jeune violoncelliste de 20 ans, est l'un des candidats à avoir tenté sa chance cet été pour entrer à l'académie. Ce Français né à Thonon-les-Bains a toujours vécu à Lausanne, où il a fait sa scolarité. Quand bien même sa mère a enseigné la flûte et son père était un amateur de classique, ce ne sont pas ses parents qui l'ont poussé vers la musique. Le déclin - précoce - a eu lieu grâce à une émission de télévision: «Je ne m'en souviens plus, mais mes parents m'ont raconté que lorsque j'avais 3 ans environ, le «Premier Concerto» de Chostakovitch passait à la TV, et je me serais écrié que je voulais travailler cet instrument pour jouer cette pièce!»

Après un cursus non professionnel au Conservatoire de Lausanne, Cyprien vient d'obtenir son master de soliste à la Haute École de musique sur le site de Sion. Coïncidence ou non, c'est justement ce morceau de Chostakovitch qu'il a interprété avec orchestre pour son examen de mas-

ter. Ayant entendu parler de l'Académie Menuhin par un ami musicien qui en fait partie depuis deux ans, il a décidé de postuler. Ce qui l'intéresse tout particulièrement, c'est la renommée des professeurs et l'acquisition d'une précieuse expérience grâce aux concerts auxquels sont astreints les étudiants.

«Je fais partie des gens qui bossent énormément le jour même.»

**Cyprien Lengagne,**  
violoncelliste

Tout en suivant plusieurs classes de maître durant la semaine dernière à Gstaad, Cyprien s'est préparé pour l'audition. À peine trois heures avant les vingt minutes qui vont décider de son entrée ou non à l'Académie Menuhin, il s'est plié de bonne grâce au rituel de l'interview et a fait preuve d'un calme impressionnant.

«Le stress est un long travail d'apprentissage pour tous les musiciens, il peut être très stimu-